

# Audio 1 – Nérée St-Amand :

---

Eugène, dans un certain sens... mais pas dans un certains sens, il attaque les académiciens. Il attaque les professionnels, pis il attaque les universités, pis t'sais, tout ce monde-là. C'est pas un reproche là t'sais. Et moi je pourrais prendre ça d'une façon personnelle, hein, parce que j'en suis un. Mais d'un autre côté, je sais qu'il a raison. Faque des fois je suis mal pris entre ça, parce que t'sais, je défendrai pas les académiciens pis les professionnels pis les experts, mais d'un autre côté j'en suis aussi, ce qui fait que t'sais, c'est là où est-ce que c'est intéressant la relation qu'on a entre nous deux, qui me remet en question en même temps qu'elle remet en question les institutions dont je fais partie. Mais d'un autre côté, moi d'une certaine façon, faut que j'accepte ça, parce que t'sais c'est vrai! Et si je l'accepte pas, on va entrer en chicane ou on va s'argumenter ou des choses comme ça, pis... non, ça vaut pas la peine, parce qu'on a un but commun. Le but commun c'est de voir, de comprendre et de changer. Tandis que là-dedans on pourrait dire «ben t'sais»... je pourrais dire «ouais, ben», si je disais «ça m'affecte ce que tu me dis, pis t'sais, je suis pas d'accord avec ça» ou quelque chose comme ça, ben c'est aussi ben qu'on ferme la porte pis qu'on s'en aille chacun de notre côté. C'est ça qui a fait qu'on a pu continuer, de mon côté en tout cas, de travailler ensemble, c'est que ces attaques-là, j'ai pu, jusqu'à un certain point en tout cas je pense, Eugène dira ce qu'il veut, j'ai pu les prendre, les accepter, sans les prendre personnelles, personnellement, pis sans me sentir visé ou blessé par ça.